



Des milliers de personnes rendent hommage à George Floyd alors que le policier de Minneapolis est mis en accusation pour meurtre

Par [Kevin Reed](#)

Mondialisation.ca, 10 juin 2020

[wsws.org](https://www.wsws.org) 9 juin 2020

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Des milliers de personnes se sont rassemblé lundi à l'église Fountain of Praise de Houston pour rendre un dernier hommage à George Floyd dont le meurtre, commis il y a deux semaines en plein jour par quatre policiers de Minneapolis, a déclenché un mouvement international de millions de personnes contre la violence policière et les inégalités.

Les personnes en deuil, de tous âges et de tous horizons, sont arrivées dans la ville natale de Floyd pour une visite de midi à 18 h, soit juste avant le dernier service commémoratif et l'enterrement qui auront lieu aujourd'hui [mardi]. Parmi les personnes présentes se trouvaient des membres de la famille d'autres jeunes Afro-Américains qui ont aussi été victimes de meurtres très médiatisés et de dissimulations par les forces de l'ordre au cours des dernières années: des proches d'Eric Garner, Michael Brown, Ahmaud Arbery et Trayvon Martin.

Floyd, qui avait 46 ans au moment de sa mort, a grandi et est allé au lycée à Houston. Il a été élevé dans le complexe de logements sociaux Cuney Homes, dans le troisième arrondissement de la ville. Floyd a été un athlète remarquable au lycée et a joué au basket-ball au South Florida Community College et à l'université Texas A&M de Kingsville.

Floyd était également connu dans la région comme un artiste hip-hop, sous le nom de scène «Big Floyd» à partir de 1994. Il a déménagé à Minneapolis en 2014 pour trouver du travail et un nouveau départ et a été employé comme chauffeur de camion et videur.



Les personnes en deuil passent devant le cercueil de George Floyd lors d'une visite publique pour Floyd à l'église Fountain of Praise, le lundi 8 juin 2020, à Houston. (AP Photo/David J. Phillip, Pool)

De nombreux politiciens et personnalités publiques ont également assisté à la veillée à Houston, notamment le gouverneur républicain du Texas, Greg Abbott, et le chef de la police de Houston, Art Acevedo, dans une tentative hypocrite de prendre leurs distances par rapport aux réalités de la vie en Amérique qui ont produit le meurtre brutal de George Floyd et de nombreux autres dont ils sont responsables.

L'ancien vice-président Joe Biden, candidat présumé du Parti démocrate à l'élection présidentielle de 2020, n'était pas présent en personne, invoquant que son service de sécurité secret avait identifié un risque de troubles. Mais il a rencontré en privé la famille et a enregistré un message vidéo diffusé au mémorial. Les décennies de collaboration de Joe Biden avec les racistes au Sénat et de réécriture des lois de justice pénale qui ont conduit à des incarcérations massives, en particulier de minorités, sont bien connues.

Le corps de Floyd avait été transporté à Houston depuis Raeford, en Caroline du Nord, à une trentaine de kilomètres de son lieu de naissance à Fayetteville. Des centaines de personnes ont fait la queue pour une veillée publique samedi. Il sera enterré aujourd'hui [mardi] à côté de sa mère à Houston.

Par ailleurs, lundi, Derek Chauvin, l'ancien policier de Minneapolis qui a tué Floyd le 25 mai, a été mis en accusation devant un tribunal pour meurtre au second degré et homicide involontaire. Sa caution a été fixée à 1,25 million de dollars.

Chauvin, un vétéran de la police depuis 19 ans a comparu à l'audience initiale au palais de justice du comté de Hennepin par le biais d'une retransmission vidéo provenant de la prison où il est détenu depuis son arrestation le 29 mai. L'audience de dix minutes a été présidée par la juge Jeannice M. Reding du quatrième district judiciaire.

Portant une combinaison de prisonnier orange et un masque médical bleu clair, Chauvin, par l'intermédiaire de son avocat Eric Nelson, ne s'est pas opposé à la demande de libération sous caution du procureur Matthew Frank. Frank a déclaré que la caution avait été fixée à un montant élevé pour deux raisons: «D'une part, la probabilité de fuir la juridiction en raison non seulement de la gravité des accusations, mais aussi de la force de l'opinion de la communauté, et d'autre part, en raison de la gravité de ces accusations, une caution importante est justifiée».

La caution de Chauvin a été fixée à un montant supérieur aux 750.000 dollars des trois autres officiers accusés de complicité dans la mort de Floyd, qui ont été formellement mis en accusation jeudi dernier. Les quatre policiers ont été licenciés le matin même après la diffusion sur Facebook d'une vidéo prise par téléphone montrant Chauvin, qui enfonçait son genou dans le cou de Floyd pendant 8 minutes et 46 secondes et étranglait Floyd alors qu'il était allongé face contre terre dans la rue, les mains menottées dans le dos.

Les manifestations de masse pour demander justice dans l'assassinat de George Floyd par la police et contre la violence policière se sont poursuivies lundi pour le quatorzième jour consécutif. Des manifestations importantes ont eu lieu à Seattle, Los Angeles, Dallas, La Nouvelle-Orléans, Atlanta et Philadelphie. À New York, lundi, on a organisé 24 manifestations, marches, rassemblements, promenades à vélo et veillées à Manhattan, Brooklyn, dans le Queens et le Bronx, à partir de 8 h 30, la dernière manifestation ayant débuté à 19 h.

À Washington, DC, le National Park Service a annoncé que la clôture noire de 3 kilomètres érigée autour du périmètre de la Maison-Blanche était temporaire et serait démontée d'ici mercredi. Cette annonce est au moins en partie une réponse aux manifestants qui ont transformé la clôture en un mur d'affiches faites à la main qui dénonçait la violence policière et demandant justice pour Floyd.

Si les manifestations de masse de ces derniers jours ont été largement pacifiques, la colère et l'énergie sociale de millions de personnes ont continué à se heurter à l'opposition de l'establishment politique et des éléments d'extrême droite. Bien que la visibilité des forces de l'ordre ait été réduite, que les couvre-feux aient été levés et que les cas d'agression policière sur les manifestations aient diminué en fréquence, des individus de droite et fascistes - sous l'impulsion du gouvernement Trump - ont perpétré des actes de violence contre les manifestants.

Lundi, Harry H. Rogers, le chef de la section de Virginie du Ku Klux Klan, a été accusé par la police de tentative de coups et blessures (un crime), de destruction de biens (également un crime) et de coups et blessures (un délit) après avoir conduit son camion dans une foule de manifestants à Lakeside, juste au nord de Richmond, dimanche.

Selon un témoin oculaire, Rogers conduisait de manière imprudente sur Lakeside Avenue, sur le terre-plein central, et s'est dirigé vers les manifestants, a appuyé sur l'accélérateur et a foncé dans la foule. Personne n'a été gravement blessé. Shannon L. Taylor, le procureur du Commonwealth du comté d'Henrico a déclaré: «L'accusé, de son propre aveu et d'un coup d'œil rapide sur les médias sociaux, est un dirigeant reconnu du Ku Klux Klan et un propagandiste de l'idéologie confédérée».

La police de Seattle a arrêté lundi un homme qui a percuté des manifestants avec sa voiture, a heurté une barricade, puis est sorti et a tiré sur un des manifestants avec un pistolet dimanche. Les pompiers de Seattle ont indiqué que le jeune homme qui a été blessé, identifié sur les médias sociaux comme étant Dan Gregory, 27 ans, a été emmené à l'hôpital et que son état est stable.

Les gouvernements locaux et d'autres institutions ont pris des mesures préventives pour supprimer les symboles publics de racisme et d'intolérance. À Dearborn, dans le Michigan, par exemple, la statue d'Orville Hubbard, le plus ancien maire de la ville et le plus connu des ségrégationnistes et des racistes, a été retirée vendredi de son emplacement bien en

vue sur le terrain du musée historique local. La statue, qui se trouvait à l'origine à un important carrefour du centre-ville, a été rendue à la famille de Hubbard.

Kevin Reed

Article paru en anglais , WSWs, le 9 juin 2020

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)

Copyright © [Kevin Reed](http://www.wsws.org), [wsws.org](http://www.wsws.org), 2020

Articles Par : [Kevin Reed](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://www.Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca